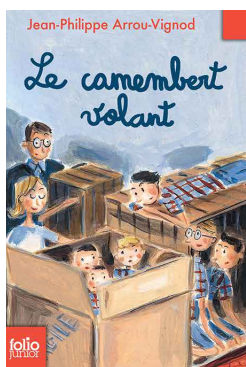


LE CAMEMBERT VOLANT

Jean-Philippe Arrou-Vignod



C'est toujours comme ça quand on sort tous ensemble. Les gens n'arrivent pas à croire qu'on est juste une famille, pas une colonie de vacances ni une troupe de sosies échappés d'un cirque. Six frères, ce n'est déjà pas courant. Mais six Jean-Quelque-Chose, ça frise le livre des records. Comme on a tous les oreilles décollées et un épi sur la tête, papa, qui n'est pas très physionomiste, a trouvé un truc imparable : nous ranger par ordre alphabétique, comme dans un répertoire. Il y a Jean-A., onze ans, alias Jean-Ai-Marre parce qu'il râle tout le temps. Moi, c'est Jean-B., alias Jean-Bon parce que je suis un peu rondouillard. Dans la famille des Jean, j'ai tiré le numéro deux. « Mauvaise pioche », dit souvent Jean-A. qui se croit le plus fort parce qu'il a des lunettes et qu'il était le chouchou de M. Martel. Comme il est l'aîné, il prend le lit superposé du haut et en profite pour éteindre la lumière quand je lis ou me lancer ses chaussettes sales sur la figure. Dans la chambre des moyens, il y a Jean-C., sept ans, nom de code Jean-C-Rien parce que c'est le distrait de la bande. Il y a aussi Jean-D., cinq ans, surnommé Jean-Dégâts, avec qui Jean-C. a inondé deux fois l'appartement depuis qu'on habite à Cherbourg.

Les petits, c'est Jean-E., trois ans, alias Zean-Euh parce qu'il a un cheveu sur la langue, et le bébé Jean-F., alias Jean-Fracas, qui n'a encore qu'un an et pas beaucoup de cheveux sur la tête. Quand il est né, tout le monde attendait une fille, histoire de changer un peu, et papa, qui est très fort en bricolage, avait tapissé sa chambre d'un joli papier rose qui cloquait tellement qu'on aurait pu croire que quelqu'un avait caché derrière des noyaux de cerises. Au début, on a tous été déçus que Jean-F. ne soit pas une fille. Comme il a toujours faim, il s'arrête de respirer, devient tout rouge et se met à crier si fort que les gens dans la rue croient que c'est la sirène de la défense passive qui s'est déclenchée par erreur. Moi, j'aurais voulu être fils unique comme mon meilleur copain, François Archampaut. Il habite dans une maison si grande qu'il est obligé de prendre son vélo pour aller jusqu'à la salle de bains. Enfin, c'est ce qu'il raconte...